

Quant au rendement la première année, il est à peu près le même pour les deux plantations. La plantation au printemps donne toujours un récolte en après la deuxième année, tandis que celle de l'automne ne donne, à vrai dire, qu'une deuxième récolte.

Je dis que la plantation du printemps est plus pratique. C'est tout voir à voir qu'un plant en bout de fraisière convenant à 4, 5, 10 arpent se puisse protéger en champ aussi vaste à l'automne. On peut bien le faire, mais il est nécessaire pour en venir et protéger la fraisière.

Cela, comme on le voit, c'est une affaire de jugement, et le planteur peut s'en fier à sa discrétion et se guider ensuite sur les résultats obtenus.

Je comprends à ceux la plantation à l'automne pour une fraisière plantée, alors que les semis à donner essent d'être trop tardifs.

Le plant du printemps est, en outre, toujours plus fort, plus vigoureux, la reprise en est plus assurée. Un tel plant donne toujours, dès la première année, douze à quinze beaux fruits, et même plus, selon la variété.

MÉTHODES DE CULTURE

Il serait peut-être plus logique de parler de suite de la manière de faire la plantation; mais comme il y a deux méthodes distinctes de culture: méthodes que j'appellerai *intensives* et *extensives*, il me semble préférable de dire d'abord en quoi elles consistent, vu qu'elles requièrent un mode différent de plantation.

La culture *intensive*, que l'on appelle aussi *culture en touffes*, consiste à développer le fraisier en supprimant tous les coullants au fur et à mesure qu'ils poussent. Toute la force se concentre alors dans le fraisier qui vient à former une touffe considérable, donnant parfois un rendement extraordinaire. On a compté jusqu'à 375 fruits, bien formés, bien mûris, sur une seule touffe.

On le voit de suite, cette culture ne peut efficacement se faire que pour une petite fraisière, une fraisière de jardin, pour l'usage domestique lorsqu'on n'a aussi à sa disposition qu'un terrain restreint. Cette culture est particulièrement pratiquée en Belgique. On peut facilement déduire les avantages qu'elle procure: économie de travail, économie de terrain, économie d'engrais, production surabondante de fruits.

La culture *extensive*, que l'on nomme généralement la *grande culture*, est celle en usage dans notre province, par les planteurs ordinaires.

Toutes deux sont excellentes, mais à des points de vue différents.